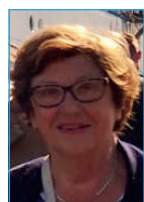




LA LETTRE DU MUSÉE

JANVIER - FÉVRIER - MARS 2022

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



Voici le printemps, saison du renouveau et des projets ! La nature va nous aider puisqu'elle commence à bourgeonner et nous allons suivre le mouvement en re-dynamisant les perspectives de notre association.

Le début de l'année a été encore maussade, car la plupart des écoles ont dû renoncer à leurs intentions de visite, pour les raisons que vous connaissez. Déception, car nous étions prêts à accompagner et faire participer les jeunes écoliers à des travaux de « matelotage », ainsi qu'à la visite soigneusement préparée par les bénéficiaires du chantier d'insertion.

La perspective d'un aménagement des contraintes sanitaires nous laisse espérer que les quatre prochains mois verront le Musée à nouveau rempli de voix enfantines.

Parmi les perspectives qui nous motivent, se profile « la fête du fleuve », manifestation créée en 2021 et qui se déroulera cette année du vendredi 1^{er} juillet au dimanche 3 juillet, tout le long des rives de la Seine. Nous y participerons bien

entendu en proposant une fête du matelotage comprenant des ateliers de fabrication de nœuds marins et autres objets destinés aux adultes comme aux jeunes, une exposition intitulée « Histoire de la Seine », une exposition de photos dans la péniche « Pompon rouge » et des visites guidées du Musée.

Depuis le mois de janvier, nous avons repris le rythme des conférences mensuelles, qui remportent un vif succès. Vous trouverez leurs annonces pour les trois mois à venir sur cette lettre, ainsi que sur le site internet du Musée.

La maquette de la Dauphine au 1/25^e, commandée par la Maison de Verrazane à Greves in Chianti se termine. Ce sont nos amis les Maquettistes Navals Rouennais qui se sont attelés à la tâche et nous ne manquerons pas de communiquer sur son départ vers l'Italie, au début de l'été.

À toutes et à tous qui êtes fidèles, je souhaite une bonne lecture de notre lettre et vous dis « à bientôt ».

Amicalement,

Marie-Odile Degon

SOMMAIRE

- Le mot de la Présidente
- Robert Cavelier de la Salle - Explorateur
- Le remorqueur « Penfret »
- Cotisation 2022
- L'entretien au Musée
- Le chantier d'insertion
- A lire et relire
« Le Roi qui voulait voir la mer »
De Gérard de Cortanze
« Le Français au Pôle sud 1903-1905 »
De Jean-Baptiste Charcot
« Dans la mer du Groenland »
De Jean-Baptiste Charcot

AGENDA - CONFÉRENCES

- Mercredi 20 avril 2022 - 17h30
« Le tissu industriel portuaire de Rouen - Rôle de l'UPR au sein de cette communauté ».
Par Thomas Courtier, directeur de l'UPR.
- Mercredi 18 mai 2022 - 17h30
« Le retour des cendres de Napoléon ».
Par Pierre Lemaitre, Antiquaire à Rouen.
- Mercredi 15 juin 2022 - 17h30
« Les sauveteurs en mer ».
Par Philippe Valetoux, Président de la SNSM.

RENÉ ROBERT CAVELIER DE LA SALLE – EXPLORATEUR



A Rouen rue du Gros Horloge près de la rue du Bec, le 21 novembre 1643, naît René Robert Cavelier. Il sera baptisé à deux pas, en l'église Saint Herbland, sise près de la place de la cathédrale (d'où le nom donné au tunnel routier qui joint la rue Jean Lecanuet à la rue Grand Pont). Depuis les rues qui mènent en bord de Seine, il peut admirer les voiliers dont certains assurent le commerce avec le Canada.

Formé par les jésuites de Rouen, en leur collège (actuellement Lycée Corneille), il rejoint à 15 ans, la Compagnie de Jésus à Paris et un an plus tard prononce ses vœux. Après des études à La Flèche, il enseigne à Alençon, Tours et Blois puis reprend des études de mathématiques, et se fait finalement relever de ses vœux. Libre à 24 ans il rêve d'aventures. Au Collège Royal de la Flèche il a certainement entendu parler de Jérôme Le Royer de la Dauversière (1597-1659) ancien élève lui aussi de ce Collège et Fondateur de la congrégation des Religieuses Hospitalières de St Joseph et de la Société Notre Dame de Montréal. Il organisa le départ des colons qui fondèrent Ville-Marie, laquelle deviendra Montréal. Jean Cavelier frère de René-Robert et son oncle sont déjà installés au Canada ainsi que ses cousins Le Ber, il les rejoint en 1667 et se voit doter d'un territoire dans l'île de Montréal qu'il nomme Lachine. Son but est de trouver un passage pour rejoindre la Chine. Pour le moment, il fait le commerce des peaux. Il exploite son domaine

et prend connaissance des lieux, des langues amérindiennes locales et de la navigation intérieure...

En 1669 il monte une expédition (neuf canots) et navigue sur les lacs Ontario et Érié mais arriva-t-il jusqu'au fleuve Ohio affluent du Mississippi ? Mauvais astronome il ne sait pas où il est ni où il va et malgré ses dires il ne sait aucun mot iroquois, son cartographe Galinée se dit lui-même médiocre ! Après bien des aventures et des rencontres avec les Tsonnontwans et les Iroquois le groupe n'est pas dupe, Cavelier est incompetent. Il décide de rentrer à Montréal sous prétexte de maladie... L'Explorateur rouennais a l'obsession de réussir mais il est maladroit, instable et quelque peu usurpateur : ses prédécesseurs comme Jacques Marquette et Jolliet avaient déjà descendu une partie du Mississippi en 1673 !

En 1674-1675, il est en France. Avec l'appui de Frontenac, il obtient une concession pour le commerce des fourrures, la permission de construire des forts de frontière et aussi des lettres patentes d'anoblissement. Louis XIV se laisse convaincre difficilement, les conflits européens priment. Mais il pense contrer les Espagnols riches des mines d'argent du Mexique.

En 1677 lors d'un nouveau voyage en France, il obtient entre autre la Seigneurie des terres qu'il

découvrira et qu'il peuplera dans l'ouest de l'Amérique du Nord entre Nouvelle-France, Floride et Mexique.

En 1678, embarqué sur « Le Griffon » construit près des chutes du Niagara, avec Henri de Tonty, ils traversent les lacs Érié et Huron puis le lac Michigan et par la rivière Kankakee, ils arrivent à la rivière Illinois, affluent du Mississippi.

En 1681 avec 24 Français, 18 Abénaquis et 10 femmes, cette fois il atteint le Mississippi et après 1500 km de navigation le Golfe du Mexique, il prend possession des lieux au nom du Roi Louis XIV et repart pour la France.

En 1684 Cavelier retransverse l'Atlantique en 58 jours avec « le Joly » frégate de 36 canons et trois bateaux de transport « la Belle », « l'Aimable » et « le St François », 288 personnes sont sous les ordres du Capitaine de Beaujeu. De La Salle veut commander, entêté il accumule les erreurs. A Domingue, des flibustiers lui prennent le « St François », une erreur de longitude et il se trouve perdu loin à l'Ouest du delta du Mississippi. Le capitaine Beaujeu ne supporte plus La Salle. Après deux mois d'errance, il le débarque avec ses compagnons (env.180) et leurs équipements et lui laisse « La Belle » et Beaujeu rentre en France avec « le Joly ». La Salle diminué cherche avec « La Belle » pendant une année l'embouchure du Mississippi. Les conditions de vie sont déplorables, il est malade et les contacts avec les indiens finissent de mauvaises façons. « La Belle » s'échoue, la solution est de rejoindre à pied la lointaine Nouvelle France, accompagné de quelques survivants. Sa conduite est si déplorable qu'ils l'assassinent le 19 mars 1687, sept survivants rejoindront le Fort St Louis. Sur plus de 200 personnes parties de La Rochelle en 1684 il ne restait que six survivants.

La Salle a perdu des navires à cause des pirates et des éléments climatiques, a navigué au-delà de sa destination (600 km) et a été assassiné par ses propres hommes mais n'a jamais réussi la mission que



lui avait confié le Roi : construire une colonie à l'embouchure du Mississippi, établir le commerce avec les Amérindiens et s'approprier les mines d'argent sur le territoire espagnol.

En 1995 l'épave de « La Belle » (17,5 mètres) est identifiée grâce à un de ses canons, 1,5 millier d'objets sont retrouvés par cinq mètres de fond dans la baie de Matagorda. Ces artefacts restent propriétés de la France. Au Texas le souvenir du Rouennais reste très vif.

Jean-Pierre Lécivain

Sources :

- *Journal de bord d'Henri Joutel, rédigé par M. De Michel (1712).*

- *G. Gravier : Découvertes et établissements de Cavelier de la Salle de Rouen dans l'Amérique du Nord.*

- *Bullock Texas States History Museum : voir photos et textes.*

COTISATION 2022

- ☐ 15 € - Etudiant
- ☐ 50 € - Personne physique
- ☐ 180 € - Personne morale

Nom : _____

Prénom : _____

Entreprise : _____

Profession : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

Mail : _____

DON DE SOUTIEN

- ☐ Montant _____

Pour les règlements par chèque bancaire ou postal, veuillez libeller à l'ordre du « Musée Maritime de Rouen ».

Nous vous remercions par avance de votre soutien.

LE REMORQUEUR « PENFRET »

Le remorqueur « Penfret » de la compagnie « Thomas Services Maritime » (TSM) a Rouen pour port d'attache. Construit en 2010 en Turquie, il mesure 32 mètres de long, 11,60 mètres de large, propulsé par 2 « schotells » de 3840 cv. Il tire 65 tonnes et il est également muni d'un système d'incendie.

C'est à ce bateau que Marc Bonnans, ex président de notre club, s'est intéressé pour construire sa dernière maquette. Elle sera construite à l'échelle 1/32 et mesurera donc un mètre de long et 37 cm de large. Ayant réunis les plans et le maximum d'informations nécessaires, Marc s'est lancé dans la construction d'une coque en bois recouverte de résine.

La particularité de cette maquette est que, comme le vrai, elle sera munie de deux propulseurs hélice-gouvernail de type schottel qui permettent au bateau de tourner sur place ou même de naviguer en « crabe ». Le pilotage en sera très particulier car chacun des moteurs est commandé par un manche de la radiocommande ce qui est rare



pour nos modèles mais qui donne une totale indépendance à chaque mécanisme car ce remorqueur ne possède pas de gouvernail. Par contre, leur installation demande de beaucoup de savoir-faire et de précision.

Sur ce modèle, il y a beaucoup de travail et Marc, perfectionniste, construit avec un maximum de détails. Le poste de pilotage est très détaillé avec ses aménagements intérieurs, le groupe des tuyauteries de cheminées est une petite merveille de chaudronnerie dont l'aspect général terminé ne révèle pas les difficultés de réalisation.

De même, le mât des feux de signalisation est un assemblage de nombreuses pièces de laiton soudées entre elles : attention de ne pas en démonter une en chauffant l'autre.

Pour l'instant, la maquette est peinte en apprêt de couleur grise et a déjà fait des essais de navigation sur un plan d'eau et tout est satisfaisant mais il y a encore du travail de finition et ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle prendra ses couleurs définitives, son poids total en ordre de navigation sera alors de 25kgs.

Jean-Claude Bouclon

L'ENTRETIEN DU MUSÉE

Le Musée est logé par le port dans le Hangar 13, le dernier hangar portuaire datant de 1926. Ce bâtiment a été exploité jusqu'aux années 1960, puis a servi d'entrepôt pour le Conseil Général, la Corderie Valois, etc... Pour enfin être occupé par le Musée en 1989.

Le Musée compte trois entités occupant chacune une partie du bâtiment : le musée, l'atelier de restauration de bateaux et le chantier d'insertion. Nous allons parler de la partie musée d'une superficie d'environ 1200 m².

L'entretien des locaux est assuré par deux personnes du chantier d'insertion. Pour les petits travaux nous sommes un petit groupe de six bénévoles. Nous nous retrouvons deux matinées par semaine. Nous prenons connaissance des tâches et s'il y a ou non des urgences. Cela va du remplacement d'ampoules, des travaux de peinture, de plomberie, d'électricité, de la présentation des collections, préparation des conférences et des locations de la péniche, la liste est longue.

Pour des travaux plus importants



comme la remise en état de la péniche « Pompon-Rouge » nous pouvons y consacrer des journées entières. Pour ces tâches et les mener à bien, nous déterminons les moyens à mettre en œuvre (ex : nacelle) et on doit se procurer les produits nécessaires. Pour des problèmes concernant le bâtiment, nous prenons contact avec les services techniques du port ou de la mairie.

Nous sommes toujours à la recherche de bénévoles bricoleurs ayant quelques heures de disponibles par semaine. Merci aux bénévoles qui viennent régulièrement donner leur temps.

Joël Le Chevalier

LE CHANTIER D'INSERTION

Même si durant cette année 2021, la pandémie nous a encore compliqué le travail, les résultats sont positifs sur le suivi des salariés du chantier d'insertion. En effet, sur onze salariés, neuf ont quittés le musée pour un nouvel emploi ou une formation qualifiante ou professionnalisante.

Les nombreux départs nous ont aussi amenés à recruter de nouveaux salariés, la nouvelle équipe de salarié-e-s a passé de longues heures, durant ces mois d'hiver, à se former à toutes nos prestations. Nous sommes prêts à accueillir toutes les classes qui ont réservé pour la période de mars à juillet.

Nous avons aussi travaillé sur une visite contée pour les classes de maternelle. Cette visite contée



vient grossir le catalogue de visites et animations proposées aux enseignants.

Nous rappelons que nous avons un service de numérisation, n'hésitez pas à faire appel à nous pour sauvegarder vos photos et diapos et ainsi faire revivre vos souvenirs de famille...

Marylise Guilbert

A LIRE OU RELIRE

Le Roi qui voulait voir la mer

De Gérard de Cortanze
Editions Albin Michel



Récit du voyage de Louis XVI à Cherbourg en 1786. Contre l'avis de son entourage, le Roi amoureux des sciences (il parlait plusieurs langues) et de la marine (il sait tous des navires et sait dresser les cartes de l'expédition de la Pérouse) veut voir de ses yeux le port de Cherbourg et la Mer.

Le « Français » au Pôle sud 1903-1905

De Jean-Baptiste Charcot
Edition Pocket

Récit de la première expédition française en Antarctique.

Dans la mer du Groenland

De Jean-Baptiste Charcot

Première exploration comme chef de mission de la mer du Groenland. Récit des explorations scientifiques du « Pourquoi Pas ? » sur les terres du Groenland, des Îles Féroé à Reykjavik, en passant par Rokall et Jan-Mayen.

La lettre du Musée maritime de Rouen

Publication bimestrielle du Musée Maritime de Rouen Association loi de 1901

Responsable de la publication :

Marie-Odile Degon, Présidente

Rédacteur en Chef :

Jean-Pierre Félix

Maquette :

Pôle numérisation P.A.O.



Musée maritime fluvial et portuaire de Rouen

Quai Emile Duchemin - Hangar 13
76000 Rouen

Tél. : 02 32 10 15 51

www1.musee-maritime-rouen.asso.fr